

Soirée d'ouverture

Projection plein air, animations, concert, dégustations

Cour de l' Arsenal, de 19h à minuit, entrée libre

Cette année, l'Institut Jean Vigo fait sa rentrée en musique : le cycle Musique et cinéma s'ouvre par un hommage à Miloš Forman avec la comédie musicale Hair.

Avant la projection en plein air, nous vous accueillons **dès 19h** pour :

- découvrir l'installation de Catalina Rodriguez, artiste en résidence, qui présentera ses sculptures de pellicules et ses films réalisés à partir de la collection de films amateurs de la cinémathèque ;
- goûter les spécialités de producteurs locaux et bio avec la Biocoop Perpignan, les vins C. et D. Deneufbourg, le pain du fournil de Caixas, les fromages de la Fromagerie Reynal, la charcuterie Le Rouxbio de Céret et les préparations de l'œuf du jour, l'huile d'olive et la confiture de figues de La Mer blanche et les glaces artisanales "muscat", "rousquille" de Frank Ferroli
- essayer le vélo-smoothie de la Casa Bicicleta ;
- écouter L'atelier soul dirigé par Maxime Creutzer (atelier de l'antenne du conservatoire de Perpignan à Saint-Estève). Les élèves vous feront redécouvrir les standards de la scène soul des années 70 jusqu'à aujourd'hui.

20h30 : Projection en plein air dans la cour de l' Arsenal : ***Hair*** de Milos Forman, USA, 1979, 2h

Miloš Forman donne un second souffle à une œuvre qui avait triomphé quelques années plus tôt à Broadway. Il réussit à la fois une comédie musicale qui n'a rien à envier aux grands classiques du genre (les chants et les danses, importants dans la vie des personnages, s'intègrent parfaitement au récit) et un film politique qui revient sur la révolte d'une partie de la jeunesse américaine contre la guerre du Vietnam et les pesanteurs d'une société conservatrice et puritaine.



Cycle Musique et cinéma

5 films, une soirée d'ouverture, 2 invités pour un ciné-concert et 2 ciné-conférence

Du 14 septembre au 25 octobre 2018

En partenariat avec RTL et Delmas Musique

Dès les débuts de leur exploitation, les films ont bénéficié d'un "accompagnement" musical, "en direct" dans la salle de projection. Un seul musicien, souvent un pianiste, ou un orchestre plus ou moins conséquent suivant les dimensions et le standing de la salle reprenait des extraits d'œuvres classiques ou des airs populaires qui paraissaient adaptés au type de scène projetée sur l'écran.

Exceptionnellement, des musiques ont été composées pour des films de prestige comme *L'Assassinat du duc de Guise* (A. Calmettes et C. Le Bargy, 1908) ou *Cabiria* (Giovanni Pastrone, 1913) qui ont donné ses lettres de noblesse à ce nouveau genre de composition, la musique de film.

Un ciné-concert nous fera revivre la grande époque du cinéma muet, **René-Marc Bini**, au piano, proposera son complément musical au film ***L'Homme du large***.

Aux tout débuts du cinéma "parlant", la chanson, art populaire, a été utilisée pour attirer les spectateurs. Film emblématique de cette période, *Le Chanteur de jazz* (*The Jazz Singer*, A. Crosland, 1927), est en réalité un film presque entièrement muet, à l'exception des chansons et d'un court dialogue. Trois projections illustreront divers apports des chansons dans des films plus récents. Dans ***Hair***, adaptation d'un grand succès à Broadway, les chansons, intégrées à l'histoire, sont souvent des manifestes du mouvement hippie. Dans ***Phantom of the Paradise***, un peu antérieur, la musique est le moteur de l'histoire, les chansons caractérisent une époque en parodiant des genres alors à la mode. Dans ***J'ai même rencontré des Tziganes heureux***, la musique et les chants des Tziganes donnent une magnifique toile de fond sonore au drame qui se joue.

Enfin, une ciné-conférence de René-Marc Bini (en prélude à la projection du film ***Les Caprices d'un fleuve*** dont il a composé la musique) et une ciné écoute de **Max Cherry** consacrée à François

de Roubaix, grand compositeur trop tôt disparu, affineront sans doute la perception que nous avons de la musique au cinéma dans sa forme la plus fréquente, la "bande originale" composée spécialement pour un film.

Les invités :

René-Marc Bini, compositeur, catalan d'adoption

René-Marc Bini est un musicien-marin. Le monde lui offre ses sons. Ses voyages incessants, la plupart en voilier, l'ont conduit sur tous les rivages de Méditerranée, à Trinidad, au Cap Vert, au Sénégal, à Cuba, au Chili, à Sainte Lucie, à Djibouti. Compositeur de musiques de films, nommé aux Césars pour "**Les Nuits Fauves**" de Cyril Collard et "**Les Caprices d'un Fleuve**" de Bernard Giraudeau, 7 d'Or pour "**Inca de Oro**" de Patrick Grandperret, il a également travaillé avec Michel Blanc, Bruno Podalydès et Marion Hänsel pour "**Si le Vent Soulève les Sables**". Compositeur de nombreuses musiques de série tv, il a aussi initié plusieurs groupes dont l'inlassable credo fut un brassage incessant des instruments et des cultures. Pianiste de formation, mais aussi guitariste, multi-instrumentiste, chanteur (sous le pseudonyme de Quichotte), son parcours musical témoigne d'une curiosité jamais rassasiée.



Mardi 25 septembre – 19h30

Ciné-conférence de René-Marc Bini : le métier de compositeur de musiques de films ses rencontres avec Cyril Collard, Bernard Giraudeau ou Bruno Podalydès. Comment construire une musique de film ? Quelles sont ses influences ? Quelle spécificité à travailler pour le cinéma ?

20h15 : Les caprices d'un fleuve de Bernard Giraudeau, France 1996, 1h41 (Musique composée par René-Marc Bini)

Jeudi 25 octobre – 19h30

Ciné-concert René-Marc Bini : un Ciné-concert où il interprètera au piano une musique créée spécialement pour l'occasion pour accompagner le film de Marcel L'Herbier, **L'Homme du large**.

Max Cherry



D'abord promoteur des labels *Enjoy* et *Lace record*, Max Cherry a fondé sa propre structure en 2004, *Mocky Productions*. Au début de l'année 2005, le deuxième disque qu'il produit, arrive deuxième des dance-charts anglais, avec le titre "Vicky Dance On Both Sides". Il est approché par d'autres artistes pour qu'il compose et produit intégralement leur album. Il a joué aux côtés des plus grands artistes de la scène actuelle comme Daft Punk, Birdy Nam Nam... et dans les clubs les plus prestigieux.

Le 27 septembre à 19h30, Max Cherry animera une **ciné écoute** autour de la musique de François de Roubaix (1939-1975), musicien autodidacte, doué d'un remarquable sens de la mélodie, qui a travaillé avec toute une génération de metteurs en scène pour le cinéma (Robert Enrico, José Giovanni, Jean-Pierre Melville, Yves Boisset, Jean-Pierre Mocky...), pour la télévision (Chapi Chapo, Les secrets de la mer Rouge...) mais également pour de nombreuses publicités ou indicatifs.

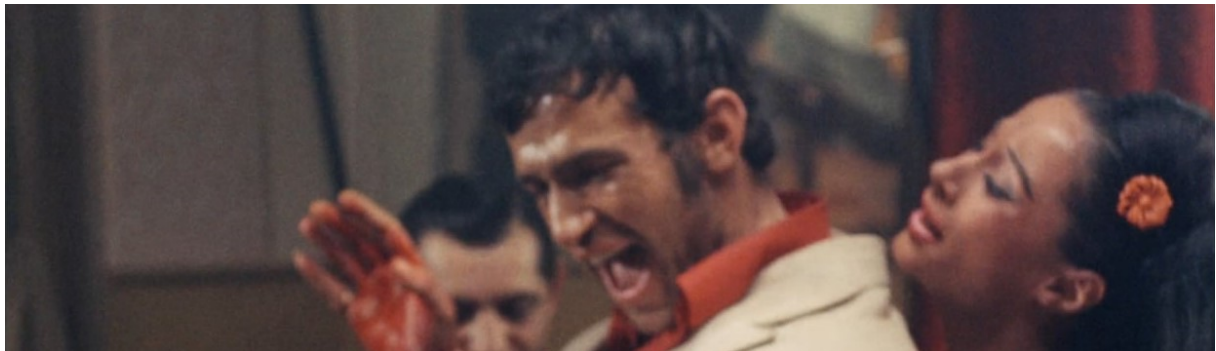
Avec des documents audiovisuels de l'INA.

En écho à cette ciné écoute, un film sera projeté à la Médiathèque de Perpignan le mercredi 3 octobre à 15h.
Renseignements/Contact : 04 68 66 32 08

Ciné écoute, suivie à 20h de la projection de ***Phantom of the Paradise*** de Brian de Palma

Phantom of the paradise de Brian de Palma, USA 1974, 1h31

Winslow Leach, jeune compositeur inconnu, tente désespérément de faire connaître l'opéra qu'il a composé. Swan, producteur et patron du label Death Records, est à la recherche de nouveaux talents pour l'inauguration du Paradise, le palais du rock qu'il veut lancer. Il vole la partition de Leach, et le fait enfermer pour trafic de drogue. Brisé, défiguré, ayant perdu sa voix, le malheureux compositeur parvient à s'évader. Il revient hanter le Paradise...



Mardi 2 octobre 19h30

J'ai même rencontré des tziganes heureux d' Alexandre Petrović, Yougoslavie 1967, 1h32

De nombreux Tziganes vivent dans la vaste plaine de la Voïvodine, en Serbie, où ils exercent de petits métiers. Vivant de son commerce de plumes d'oie, Bora, jeune et insouciant, se veut libre mais il est marié à une femme plus âgée. Il rencontre Tissa une jeune sauvageonne, et s'éprend d'elle. Mais Mirta, beau-père de Tissa, déjà son rival en affaires, devient aussi son rival en amour.

Film précédé du court métrage d'Aurelio Cárdenas "Digital Girl Dream Opera", prix Mashup Film Festival 2018.